

TOUTE LA RÉGION

Vivre aujourd'hui à... La Baume condamnée à voir sa jeunesse partir vers des horizons meilleurs

Sur la route de Thonon à Morzine, la nationale 202, l'automobiliste, après avoir grimpé les lacets du Jotty, a le regard attiré par le miroir vert du lac artificiel retenu entre les flancs abrupts de la montagne. Puis, d'un coup d'œil rapide vers le haut, il aperçoit, juchée sur un éperon rocheux, une église à l'aspect altier d'un château-fort qui domine la route et la Dranse. Là-haut, c'est La Baume, le petit village que surmontent le Mont Ouzon et le Mont Billat, deux belles masses de calcaire clair. L'église-sentinelles vous incite à emprunter la petite route solelette qui se détache de la nationale et débouche sur la place du village. Ici, l'altitude est de sept cent trente mètres, mais la commune, coupée en deux par la nationale, étend ses quelque mille sept hectares sur trois autres hameaux : Les Esserts, Nicodex et Urine avec La Goutrouse et le Promerat où se dresse une très jolie chapelle récemment restaurée extérieurement.

par D. BEAUGHEON



CELESTINE REQUET, DOYENNE DE LA COMMUNE, EN COMPAGNIE DE SON NEVEU.

mais « exportés » également vers Grenoble et le midi de la France. Une entreprise saine mais qui, comme tant d'autres, subit les contrecoups de la crise du bâtiment. Mais tant que la scie chante, c'est bon signe... Parmi les artisans, on trouve trois maçons, Félix Coffy, Roger Coffy et Bernard Morand. Il subsiste encore un vrai bûcheron, Michel Morallet. Autre activité qui fit la réputation de La Baume mais qui est en voie de disparition, la fabrication des hottes. Autrefois, des chars descendaient à la Foire de Créte, chargés de dizaines voire de centaines de hottes artisanalement tissées. Mais aujourd'hui, les hottes, on ne s'en sert plus guère... Et du côté de Nicodex il n'y a plus qu'un ou deux vieux « artistes » qui en fabriquent encore... Ah ! oui, les choses dans nos campagnes et nos montagnes ! Une activité peu commune est celle de Mme Isnard qui confectionne des feuilles de cire gaufrées pour les cadres de ruches. La matière première est évidemment fournie par les abeilles de son époux. Dans son petit atelier, Mme Isnard fait d'abord fondre la cire dans une cuve, puis celle-ci est tempérée avant de passer dans un petit laminoir-gaufreur qui la transforme en bandes imprimées puis



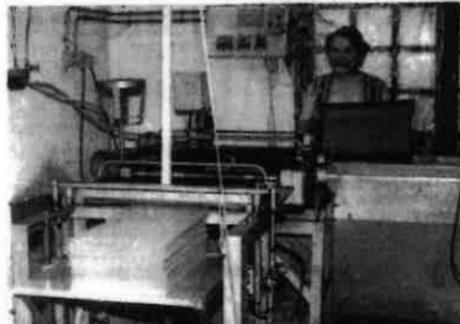
MME ESTHER VULLIEZ ET SA FILLE DEVANT LEUR BAR-TABAC.

couplés et deux décaés. On le voit, les chiffres parlent d'eux-mêmes. La dénatalité s'ajoute au départ des jeunes et la moyenne d'âge des Baumiens atteint cinquante-cinq ans. Tout cela se ressent dans la population scolaire qui va, elle aussi, diminuant. L'école, une classe unique où exerce Mlle Genoud, n'a plus que dix-sept enfants. On comprend le souci du maire et de ses adjoints qui voudraient bien retenir ici les jeunes couplés par tous les moyens, mais lesquels ? Il faut reconnaître que pour la ménagère, la tâche n'est pas toujours aisée. Il faut aller au Biot, voire descendre à Thonon pour aller s'approvisionner. Et puis, l'obligation des emplois aidés, la tentation de la ville est bien grande. Si des jeunes ont repris le flambeau des anciens, d'autres tout en aimant bien leur village, vont-ils « mixer vivre » ailleurs. Peut-on le leur reprocher ? Célestine Requet est la doyenne de la commune. Elle est née en août

ton rôle prépondérant. Il reste grosso modo quelque deux cent cinquante bovins dans la commune, mais on ne trouve plus que cinq ou six agriculteurs à temps plein, les autres étant devenus pluriactifs, travaillant à Thonon ou à la Société des eaux d'Évan. Trois épaves, le Potosi, le Plaine et Seytrouset sont encore fréquentés. Le lait est transporté à la fromagerie du Biot que gère la Coopérative agricole de la Vallée d'Aulps. Félix Muffat, trente-cinq ans, célibataire, conseiller municipal, a, quant à lui, une cinquantaine de bovins. Mais, en raison des contraintes, il ne produit pas de lait. Son élevage est uniquement consacré à la présentation de génisses prêtes et à la production de viande. Sa ferme, la « Dimerie » fut à l'origine construite par son grand-père en 1850. Félix Muffat a succédé à son père, mort en 1974, et à son oncle, qui élevaient des chevaux. Il a hérité également de leur passion pour les équidés et continue cet élevage pour la vente de poulains. Dans un autre domaine il faut rappeler que La Baume possède l'un des plus importants ruchers de la Haute-Savoie. L'apiculteur en titre n'est



FELIX MUFFAT A HÉRITÉ AUSSI L'AMOUR DES CHEVAUX.



MME ISNARD DANS SON ATELIER DE GAUFRAGE DE CIRE.

autre que M. Rémi Isnard, maire de la commune qui, depuis 1954 s'adonne à l'élevage des « mouches à miel ». Quelques trois cents ruches donc pas mal de millions d'abeilles constituent son cheptel volant et butinant, qu'il déplace au gré des floraisons. Le jour où nous l'avons rencontré, ne s'apprêtait-il pas à « armentager » un bon nombre d'essaims destinés à cette transhumance particulière ? Un travail très particulier qui demande du soin, de l'attention, en même temps qu'un matériel de transport approprié à la montagne. Mais M. Isnard aime ses abeilles qui, semble-t-il lui rendent bien, à l'avoir vu poser sa main à l'entrée d'une ruche sans qu'aucune d'elles ne vienne piquer le « maître » : « Elles rentrent sans charge de pollen sur les pattes, elles ont donc dû trouver du nectar. Pour s'en rendre compte on saisit d'un doigt l'entrée d'une ruche, au niveau des ailes et on presse doucement. L'abeille regurgite alors son butin ». Emmerveillement du profane que nous sommes, et qui n'a pas voulu essayer le procédé... D'autres petites activités artisanales Non loin de la place du village, s'ouvre l'un des rares commerces de La Baume. C'est le bar-tabac de

couppés aux dimensions des cadres de ruches. René Isnard est artisan indépendant, travaille donc à son compte et fournit en cire prête bon nombre d'apiculteurs du département. On ne saurait oublier, dans ce chapitre, l'établissement de pisciculture du pont de Gys qui appartient à l'Association de pêche et pisciculture du Chablais et du Genevois. C'est là le domaine de M. Paul Rosset, le responsable, qui en est à sa vingt-troisième année de présence. Ici sont élevés des alevins de truites dans des bassins alimentés par une eau de source à température constante. Ils sont utilisés pour le réempoissonnement des dranses et des ruisseaux dans lesquels quelque deux millions en moyenne sont déversés chaque année.

Pas assez haut, pas assez bas...

La commune de La Baume a un budget global de 1.650.000 F réparti en 1.323.000 F en fonctionnement et 327.000 F en investissement. Le personnel communal comprend deux

La chute démographique, souci majeur du maire

Comme tant d'autres petits villages de montagne, La Baume souffre d'une maladie grave : une hémorragie de sa population.



M. RÉMI ISNARD, MAIRE ET APICULATOUR RENOMME.



MME COFFY ET MENOU DEVANT LEUR SCIERIE.

de sa population. Au début du siècle plus de six cents habitants étaient répartis au chef-lieu et dans les hameaux. Les enfants étaient nombreux. Si l'on se réfère aux derniers recensements, on trouve 258 habitants en 1962, 214 en 1968, 176 en 1975. Actuellement, tout juste 169 vivent et demeurent à La Baume, et certains hameaux n'en comportent plus qu'une dizaine. En 1984, la mairie a enregistré une naissance, deux

Les professionnels de l'immobilier F.N.A.I.M. attachés à la liberté des prix

La chambre syndicale F.N.A.I.M. des agents immobiliers, mandataires en vente de fonds de commerce, administrateurs de biens, syndics de copropriétés et experts de la Haute-Savoie s'est réunie en assemblée générale à Talloires, sous la présidence de M. Michel Labaume, président du conseil d'administration. Elle fait savoir qu'au cours de cette assemblée, les professionnels de l'immobilier F.N.A.I.M. ont débattu des réponses appropriées à donner aux défis qui leur sont posés. En ce qui concerne les transactions, ils ont pris acte de la décision de leur fédération de créer un marché transparent et accessible grâce à la centralisation informatique des offres. Ainsi, chaque cabinet F.N.A.I.M. pourra proposer au public l'intégralité du marché de sa ville, de son département, de sa région, etc. En ce qui concerne l'administration des copropriétés, l'assemblée générale a largement commenté les initiatives prises actuellement par les pouvoirs publics en vue de réduire les charges de copropriété. Les syndics F.N.A.I.M. de la Haute-Savoie ont tenu à souligner que, s'ils soutiennent ces initiatives, « ils n'ont pas attendu 1985 pour rechercher et mettre en œuvre les moyens permettant de réduire ces charges, ce qu'ils considèrent faire partie de leurs tâches fondamentales. Ils tiennent néanmoins à rappeler, à titre d'exemples, que le fuel domestique ayant subi une augmentation supérieure à 23 % d'avril 1984 à avril 1985, et le chauffage représenté en moyenne 50 % de l'ensemble des charges, la seule augmentation du prix du fuel, à quantité égale, représentera une augmentation des charges en masse de l'ordre de 10 %. Ils n'accepteront donc pas de porter la responsabilité de facteurs qu'ils ne contrôlent pas ». Les syndics F.N.A.I.M. de la Haute-Savoie constatent une dégradation très sensible de leur rémunération consécutive aux majorations annuelles octroyées par les pouvoirs publics, sans rapport avec l'érosion monétaire. La survie de leurs cabinets dépend d'honoraires, librement débattus avec les copropriétaires, permettant la juste rémunération de leur travail. Les administrateurs de biens, gestionnaires et locataires de logements de vacances ont constaté également que, depuis plusieurs années, les augmentations consenties par les pouvoirs publics sur les prix de location, sans rapport avec l'érosion monétaire, ont des conséquences perverses sur cette activité, en dissuadant les propriétaires de poursuivre la mise en location de leurs appartements. Les professionnels de l'immobilier F.N.A.I.M. de la Haute-Savoie appellent leur attachement à « la libre négociation des prix, facteur de santé et développement de l'activité économique ».

La Baume en petits chiffres

- Superficie : 1.700 ha.
- Altitude : 730 m, place de l'église.
- Population : 165 habitants.
- Hameaux : 5 (Les Esserts, Nicodex, Urine, La Goutrouse, Le Promerat).
- École : 17 enfants.
- Distance de Thonon : 18 km.
- Budget : 1.650.000 F.
- Personnel communal : 3 employés.
- Société : 1 (Association de chasse).

du 1^{er} Juillet au 31 Août

ECONOMISEZ LE MONTANT DE LA T.V.A.*

SUR TOUS NOS MEUBLES.

*REMISE ÉQUIVALENTE À 18,60% SUR LES PRIX HORS TAXES soit : remise de 15,63% sur les prix étiquetés en magasin sur tous les prix des articles en exposition ou en stock, transférables avant le 31 Août

(sauf promotions marquées et sur point rouge)

meubles Baud Lavigne

LA RAVOIRE - VIEUX EN SALLAZ - ANNEMASSE
Route de Thonon



LA MAIRIE : UNE TOUCHE DE MODERNISME.